



Chapitre 3 : Chapitre 3

Par Fan_Girly

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Les jours qui suivirent avant la fin des classes semblèrent se dérouler à une lenteur exaspérante selon Harry, contrairement à Ginny, qui trouvait qu'elle n'avait jamais suffisamment de temps pour faire ses montagnes de devoirs ou pour étudier ses examens de fin d'année. Elle prenait tout de même le temps d'envoyer de ses nouvelles à son copain, qui était toujours heureux de lui répondre. Avec tous les efforts qu'elle avait mis pour réussir ses A.S.P.I.C., elle fut satisfaite de trouver les examens plutôt faciles. Elle était au moins assuré de recevoir son diplôme de Poudlard et d'assister à la graduation qui allait se dérouler à la fin juillet, une fois que les examens allaient être tous corrigés.

Après un dernier festin de fin d'année rempli d'émotions, Ginny se retrouva le lendemain dans le Poudlard Express en compagnie d'Hermione, de Neville et de Luna. Ils fêtaient tous la fin de leurs études avec une pointe de mélancolie à l'idée qu'ils n'allait plus jamais passer du bon temps dans leur salle commune, manger à la grande salle entourés de tous leurs amis et même revoir certains professeurs qu'ils appréciaient plus que les autres. Hermione ne put s'empêcher de verser quelques larmes devant le fait qu'une période de sa vie venait de se terminer (et aussi à l'idée qu'elle avait probablement ratée une question dans son examen d'arithmancie). Ginny, quant à elle, ne put s'empêcher de sourire pendant tout le trajet en se disant sans cesse que sa vraie vie allait enfin débuter et elle espérait seulement qu'Harry voit les choses de la même manière qu'elle. Peut-être allaient-ils emménager ensemble dans un avenir proche ? Elle se voyait bien habiter avec lui au Square Grimmaud. Avec ce qu'il en avait fait, l'endroit était devenu plutôt accueillant malgré son manque d'air frais et de zone verte. Bien évidemment, le Terrier lui manquerait, mais elle était prête à le quitter si c'était pour sauter le pas avec Harry.

En réalisant ce qu'elle était en train de penser, elle se dit aussitôt de se calmer un peu et de plutôt faire une étape à la fois. Voilà qu'elle était encore en train de vouloir brusquer les choses avec Harry, c'était plus fort qu'elle. Ils n'avaient même pas encore passé le stade de relations intimes qu'elle voulait déjà habiter avec lui, c'était insensé. S'il n'avait pas voulu la voir se déshabiller un peu, alors pourquoi il la voudrait avec lui sept jours sur sept ? Ginny soupira faiblement devant cette pensée et son humeur baissa d'un cran.

- Ne fais pas cette tête, pense à Harry que tu reverras dans quelques minutes, s'exclama Hermione d'un ton joyeux en tentant vainement d'aplatir ses cheveux en regardant son reflet dans la fenêtre.



- Pas besoin de mettre tous ces efforts dans tes cheveux Hermione, tu sais que Ron les adore comme ça, déclara gentiment Ginny.

Hermione fit un petit sourire timide, puis se leva pour commencer à descendre ses bagages, comme si elle avait absolument besoin de faire quelque chose de ses mains. Tous les autres firent de même lorsque le train se mit à ralentir peu de temps plus tard et Ginny sentit immédiatement son cœur tambouriner contre ses côtes à cause de toute la nervosité qu'elle avait accumulée au fil du trajet en repensant encore et encore à sa relation amoureuse. Elle se sentait ridicule et avait l'horrible impression de retrouver la jeune fille idiote qu'elle avait pu être avant de finalement redevenir elle-même en compagnie d'Harry. Pourquoi fallait-il qu'il ait cet effet-là sur elle ?

En mettant un pied hors du train, elle le chercha aussitôt du regard, mais à son plus grand regret, elle ne vit que des têtes rousses s'approcher d'elle. Sa mère fut la première à la prendre fortement dans ses bras en la félicitant encore et encore d'avoir réussi à terminer son parcours scolaire avec tant de succès. Mrs Weasley commença même à avoir les yeux embués face à la fierté que lui faisait ressentir sa fille.

- Maman, ne pleure pas..., chuchota Ginny en lui tapotant le dos.

Elle détestait le fait que sa mère soit devenue si sentimentale, puisque la voir tout en larmes ne lui donnait qu'une envie : l'imiter. Ginny n'avait jamais été la reine du mélodrame, mais plutôt une fille forte qui ne se laisse surtout pas abattre à la moindre difficulté. Elle n'avait pas du tout le désir de devenir aussi sensible que sa mère, bien que ces derniers temps, Harry la forçait à découvrir une partie de sa personnalité qu'elle n'appréciait guère. Au moins, elle n'affichait pas ses soucis au grand jour et préférait garder ses problèmes pour elle-même.

- Je suis juste tellement fière !

- Bon, c'est à notre tour de la féliciter maman, tu prends toute la place, grommela sarcastiquement George en serrant à son tour sa sœur à lui en faire mal aux os.

- Aïe !

- Ne pleurniche pas alors que je te montre tout mon amour !, lança George en réduisant tout de même sa prise.



Lorsqu'il la relâcha, Ginny remarqua du coin de l'œil que Ron était bien trop occupé à embrasser Hermione pour lui souhaiter bon retour à elle aussi. À cette vision, elle abaissa la tête, déçue de ne pas se retrouver dans la même position qu'eux. Peut-être s'était-elle fait trop d'attentes, mais elle aurait voulu qu'Harry soit là pour la serrer dans ses bras lui aussi.

- Il s'est fait contacter d'urgence au travail hier soir, lui dit soudain son père avec un regard compatissant. Ils viennent de trouver un petit groupe pratiquant la magie noire au nord du pays et qui contient probablement des anciens partisans de Tu-sais-qui.

- Oh, lâcha-t-elle simplement, un peu sous le choc.

Elle devait s'y attendre avec un Auror comme petit-amie. Cela n'allait probablement pas être le seul événement qu'il allait manquer à cause du travail et elle devait se faire à l'idée. Une fois que son père la relâcha après une longue accolade, elle retrouva une bonne humeur, du moins en surface, qui était plutôt convaincante puisque personne ne remarqua son petit jeu. Ils se réunirent tous au Terrier, les autres les ayant rejoints après avoir fini de travailler. Même les parents d'Hermione étaient présents afin de fêter la fin des études de leur fille comme il se le devait en plus de faire plus amples connaissances avec la famille Weasley, puisqu'ils se doutaient que celle-ci deviendrait probablement dans le futur leur famille par alliance. Ginny se surprit même à avoir réellement du plaisir et en oublie presque l'absence d'Harry, qui était à présent loin dans ses pensées. Ce fut seulement en se couchant dans son lit, à la fin de la soirée, qu'elle réalisa subitement qu'elle se sentait incroyablement seule. Le pire dans tout cela, c'était qu'elle commençait à s'inquiéter pour Harry en ne cessant d'imaginer le pire, bien qu'elle savait qu'un petit groupe de Mangemorts était du gâteau pour lui, surtout comparé à Voldemort. Elle espérait seulement qu'il ait assez de renfort dans sa mission et qu'il ne soit pas blessé au cours du processus. Ginny s'endormit aux petites heures du matin, après s'être tournée et retournée dans son lit en tentant de trouver vainement une position confortable.

Elle se fit réveiller trois heures plus tard lorsque quelqu'un se mit à cogner à sa fenêtre. En ne réalisant pas tout de suite ce qui se passait, elle grommela dans son demi-sommeil des mots incompréhensibles qui avaient pour but de faire taire George, lui qui avait si souvent été à l'origine avec Fred de tous les bruits suspects dans cette maison. Pourtant, on toqua une nouvelle fois et elle dut se lever à contrecœur vers sa porte avant de comprendre que c'était à sa fenêtre que venaient les coups. Elle y accourut, soudainement complètement réveillée, en se doutant avec excitation de qui cela pouvait bien être. Elle ouvrit les rideaux d'un mouvement vif en découvrant alors un Harry, tout échevelé, volant sur son balai. Après s'être remise de son choc, elle ouvrit sa fenêtre pour le faire entrer alors qu'il lui faisait une mine désolée pour son arrivée tardive, mais elle lui avait déjà tout pardonné, surtout qu'elle savait pertinemment que ce n'était pas de sa faute, mais de celle de son travail. Après tout ce temps à penser à ces retrouvailles, ce n'était clairement pas le moment d'être fâchée contre lui. De toute façon, son cœur battait si fort à ses oreilles qu'il faisait taire la moindre de ses rancœurs.



- Je suis vraiment dé..., commença-t-il sur un ton d'excuse avant que Ginny le fasse taire avec un baiser pour l'empêcher de dire quoi que ce soit d'autre.

Il ne répondit pas tout de suite à son avance, bien trop décontenancé par son geste précipité, mais ne prit pas trop de temps avant de se laisser emporter par son odeur envoûtante et ses lèvres expertes. Il fit alors bouger sa bouche contre la sienne en acceptant de mêler leurs langues ensemble de manière sensuelle. Il produisit un bruit profond, qui résonna dans son torse, devant le bien-être qui montait peu à peu en lui, ce qu'elle répondit avec un léger gémissement. Elle lui faisait de l'effet, ça ne faisait aucun doute, et elle en fut incroyablement fière. Bien qu'il aurait pu avoir presque n'importe quelle fille, c'est elle qu'il avait choisi, seulement elle, et ses battements s'accélérèrent d'un cran devant ce fait.

- Tu m'as manqué, avoua Harry entre deux baisers, ce qui ne fit qu'accentuer l'intensité de sa compagne.

- Tu m'as manqué aussi.

Ginny avait rêvé de ce moment depuis les deux derniers mois et, pour le moment, c'était encore mieux que ce qu'elle avait pu espérer. Elle enfouit alors ses mains dans ses cheveux de jais en réalisant qu'ils étaient mouillés, sûrement à cause d'un mélange de pluie et de sueur et, étrangement, ce détail ne fit que l'échauffer davantage. Ginny avait toujours trouvé qu'Harry était incroyablement sexy lorsqu'il se battait en duel, avec son air sérieux et sa confiance déroutante. L'imaginer en train de combattre les forces du mal quelques instants avant de venir à sa rencontre l'obligea à reprendre sa respiration, qui était alors devenue rapide et instable. Harry en profita pour admirer son visage qu'il trouvait à chaque fois encore plus beau et ne put résister à l'envie de poser ses lèvres sur la moindre parcelle de peau découverte. Elle leva aussitôt la tête pour lui faire plus de place et soupira de satisfaction en sentant ses baisers dans le creux de son cou.

- Ton cœur bat si vite, murmura Harry en sentant son pouls contre sa bouche.

- C'est bien à cause de toi, rétorqua-t-elle en retirant son long manteau noir, lequel il portait pour travailler, afin de faire danser ses doigts sous son chandail un peu moins humide que ses cheveux.

- Tu ne m'en veux pas alors ?, demanda Harry en répandant une ligne de baisers sur ses clavicules.



- Non, mais tu vas quand même devoir t'expliquer plus tard par rapport à ce qui s'est passé il y a deux mois, répondit-elle en tenant sa tête en place pour l'empêcher de s'éloigner de sa peau.

Une fois arrivé à la lisière de son chandail, il réalisa subitement qu'elle ne portait aucun soutien-gorge et que ses seins étaient presque parfaitement visibles sous le mince tissu de sa camisole. Un nouveau son, semblable à un grognement, sortit de sa gorge, et ses mains montèrent malgré lui le long de sa taille. Soudainement, ils entendirent des pas à l'étage et ils se figèrent immédiatement, par peur que quelqu'un ait deviné ce qu'ils faisaient. Ils se fixèrent avec une légère panique dans les yeux, mais le bruit s'arrêta un instant plus tard et ils soufflèrent à nouveau.

- Cette fois, on pourrait vraiment nous surprendre et ce n'est pas une excuse, déclara Harry, à bout de souffle. Je ne sais pas de qui j'aurais le plus peur, de Ron ou de Molly. Probablement de Molly.

Ginny rigola silencieusement, puis se mordit la lèvre, ignorant quoi faire devant sa propre montée d'excitation. Ils ne pouvaient pas arrêter maintenant, elle voyait bien dans les pupilles dilatées d'Harry qu'il avait tout autant envie qu'elle de continuer ! Et si elle se fiait à l'endroit où ses mains s'étaient arrêtées, elle ne pouvait que désirer que celles-ci montent les quelques centimètres manquants pour atteindre leur destination. Devant l'air quelque peu désespéré de Ginny, le cerveau d'Harry marcha à vive allure pour tenter de trouver une alternative, ne voulant surtout pas la décevoir une deuxième fois en arrêtant tout aussi précipitamment. De toute façon, lui non plus n'avait pas du tout envie de stopper leurs rapprochements. Ils avaient assez attendu avant d'en arriver là et elle était bien trop désirable pour qu'il puisse lui résister.

- Tu veux... venir chez moi ?, se risqua Harry en s'éloignant légèrement d'elle sans oser lui lancer un coup d'œil.

Après un moment de réflexion, la seule réaction de Ginny fut de reprendre le manteau qui avait glissé par terre pour le remettre convenablement sur le dos d'Harry. Ce dernier comprit aussitôt sa réponse alors qu'elle lui prit le bras avec un sourire entendu afin qu'ils puissent transplaner ensemble jusqu'à chez lui. Une fois sur place, ils étaient encore plus essoufflés qu'auparavant et Harry fut soulagé de constater que ses talents de transplaneur fonctionnaient encore malgré son cerveau ramolli, puisqu'ils se retrouvèrent aussitôt dans sa propre chambre, comme il l'avait visualisé dans sa tête. À l'aide de sa baguette, il tamisa les lumières et se débarrassa ensuite de son manteau, ayant tout à coup horriblement chaud. Ils s'échangèrent alors un regard timide, leurs ardeurs ayant grandement diminués à la suite de leur petit voyage agité. Harry se convainquit alors que c'était le bon moment pour lui avouer ses craintes face à la suite, puisque s'ils se rendaient au même stade que tout à l'heure, il n'allait plus du tout avoir le courage de lui en parler.



- Gin, je dois juste te préciser un petit détail avant qu'on fasse quoi que ce soit..., déclara-t-il, soudain en manque d'assurance.

- Lequel ?, demanda-t-elle, légèrement inquiète vu la mine embarrassée d'Harry.

- C'est par rapport aux réserves que j'aie eues à chaque fois que nous avions des rapprochements.

Elle le fixa aussitôt d'un air intéressé en se mettant face à lui. Il se racla la gorge à la fois pour gagner un peu de temps et pour faire le tri dans ses pensées qui se bousculaient furieusement dans sa tête.

- Tu... tu es la première avec qui je fais tout ça et...

- Tu te demandais si c'était la même chose pour moi, c'est ça ? Tu n'aimais pas l'idée de ne pas être le premier à me tripoter ?, s'écria-t-elle brusquement, ses oreilles se chauffant violemment à cause de la colère.

- Quoi ? Non ! Non, pas du tout, ce n'est pas ce que je voulais dire, s'exclama alors Harry en ouvrant grand les yeux.

- Alors qu'est-ce que tu voulais dire ?, ajouta Ginny en détournant le visage, toujours légèrement offusquée en pensant qu'il puisse la trouver sale et impure.

- Je voulais juste te faire savoir que je ne connais rien de tout ça. Rien du tout. Mon oncle et ma tante ne m'ont jamais appris ce genre de choses, tu comprends ? Donc je suis quasiment dans l'ignorance total lorsqu'il est question de... tu sais, dit-il tout bas en abaissant la tête, gêné par son aveu.

- Oh Harry... Je suis vraiment, vraiment désolée de m'être emportée, murmura-t-elle, honteuse, en lui caressant les cheveux pour le rassurer.

- Tu as le droit de vouloir tout arrêter...



- Tu plaisantes ? J'en ai envie ! J'ai envie de *toi* Harry, précisa-t-elle en le transperçant de ses prunelles marrons. Je m'en fiche complètement de ton absence de connaissance ! On va découvrir ça ensemble, c'est tout !

- Vraiment ?, la questionna-t-il, les sourcils froncés, ayant cru qu'elle aurait fait au moins quelques trucs avec les copains qu'elle avait eus à Poudlard.

- Tu crois que je suis une experte en la chose ?, lui demanda-t-elle en riant.

- Eh bien, tu as quand même eu plus de fréquentations que moi et elles ont toutes duré plutôt longtemps !, déclara Harry qui commençait à s'impatienter, surtout qu'imaginer Ginny en train de faire quoi que ce soit avec ses ex-copains lui serrait douloureusement les entrailles.

- Je n'ai jamais rien fait avec mes anciens petits-amis à part les embrasser Harry ! Tout ce que je connais en la matière, c'est ce que ma mère m'a expliqué il y a quelques années quand j'ai commencé à avoir des copains. Bon, c'est vrai qu'il m'est souvent arrivé de tomber sur des magazines osés appartenant à mes frères, mais à part ça, c'est aussi nouveau pour toi que pour moi ! À chaque fois que les garçons avec qui je sortais tentaient d'aller plus loin, je ne pouvais m'empêcher de penser à toi et me dire qu'aucune main n'avait le droit de me toucher ainsi si ce n'était pas les tiennes.

Ginny soutint son regard sans broncher afin de lui prouver son honnêteté tandis qu'Harry admirait ses prunelles enflammées, son cœur battant de plus en plus fort alors que son cerveau interprétrait la signification de ses paroles. Elle s'était donc réservée pour lui depuis toutes ces années malgré le fait qu'elle ignorait si un jour il allait s'intéresser à elle et il ne pouvait pas en être plus soulagé et reconnaissant. Elle aurait eu entièrement le droit à cette époque de faire ce qu'elle voulait de sa personne, bien évidemment, mais un sentiment profond se répandit dans sa poitrine en réalisant qu'il allait être le seul à explorer son corps et elle le sien.

- C'est le bon moment pour dire je t'aime je crois ?, dit-il avec un sourire en se rapprochant de Ginny pour lui laisser un baiser sur le front.

- C'est toujours le bon moment. Et je m'excuse que tu aies pensé depuis tout ce temps que je te jugerais pour ton manque d'expérience puisque je suis supposément une experte en la matière.

Elle lui fit une petite mine boudeuse et cela ne fit qu'encourager Harry à embrasser ses lèvres encore plus pulpeuses que d'habitude. Ginny ouvrit aussitôt la bouche pour accueillir sa langue



avec la sienne en entourant son cou solidement de ses bras. Après quelques secondes, elle le repoussa gentiment vers l'arrière jusqu'à ce qu'ils atteignent le lit, sur lequel Harry se laissa tomber tandis que Ginny se plaça sur le dessus. C'était à son tour de profiter un peu du corps de son petit-ami, lui qui avait pris la peine de l'embrasser un peu partout alors qu'ils étaient toujours dans sa chambre au Terrier sans qu'elle ne puisse faire quoi que ce soit. Par ailleurs, la position quelque peu dominante de Ginny ne dérangea pas du tout Harry, même qu'il adorait voir ses cheveux flamboyant tomber tout autour d'elle comme une cascade de feu alors qu'elle se penchait pour lui laisser des baisers langoureux dans le cou. Il déposa alors ses mains sur ses hanches afin d'avoir une bonne prise sur elle, puis se dirigea peu à peu vers ses fesses musclés, lesquels il ne se gêna pas de masser copieusement.

Elle gémit pour une deuxième fois tandis qu'elle l'obligea à se relever afin de lui retirer son chandail, voulant accélérer légèrement les choses. Elle le passa alors lentement au-dessus de sa tête pour prendre le temps d'observer les muscles de ses abdominaux qui bougeaient en même temps que chacun de ses mouvements. Une fine ligne noire traversait ceux-ci, comme une flèche vers le bas, ce qui incita Ginny à le repousser sur le matelas pour l'embrasser fiévreusement à la suite d'une vive montée d'excitation. Il recommença alors son petit manège sur ses fesses en se rendant immédiatement compte avec un soupir rauque que leur entrejambe étaient dorénavant vis-à-vis. Au moindre mouvement qu'il faisait avec ses mains, il sentait son bassin rouler contre le sien, le faisant sentir plus serré que jamais dans son pantalon.

Harry eut l'envie soudaine de lui retirer à son tour sa camisole pour enfin découvrir sa poitrine, qui avait sans cesse fait partie de son imagination depuis les deux derniers mois. Il alla donc caresser son ventre ferme en montant tranquillement vers ses côtes pour lui faire comprendre ses intentions. Ginny se releva un peu afin de pouvoir croiser les yeux verts d'Harry et ainsi lui montrer son accord tandis que celui-ci entra finalement en contact avec ses seins par-dessus son vêtement en cessant subitement de respirer. Elle rejeta aussitôt la tête vers l'arrière avec un soupir bruyant en appréciant comme jamais auparavant la chaleur de ses mains, chaleur qui se répandit presqu'immédiatement jusqu'à son bas-ventre.

- Retires-là, s'il te plaît, se plaignit-elle après seulement quelques secondes, le tissu lui grattant désagréablement les pointes durcies de sa poitrine, alors qu'il s'assit à son tour pour être en mesure de répondre à sa demande.

La bouche d'Harry était soudainement affreusement sèche et il fut presque certain que son cœur arrêta de battre pendant un instant lorsqu'il découvrit la magnifique peau qui se cachait sous la camisole de Ginny. Il admira d'abord son ventre, qui avait en son centre un mignon petit nombril, puis monta un peu plus le tissu afin de dévoiler les galbes de ses seins. Il lui lança alors un coup d'œil pour être certain qu'il ne dépassait aucune limite et lorsqu'elle lui lança un sourire en coin, il franchit le cap en passant complètement le chandail par-dessus ses longs cheveux roux, qui s'entortillèrent aussitôt dans la matière. Après une grande inspiration, il osa



admirer ses seins qui étaient juste un peu plus bas que le niveau de ses yeux. Il eut l'impression qu'il durcit encore plus à cette simple vision et ses doigts se dirigèrent par leur propre volonté vers ces deux merveilles, qui avaient en leur centre, des mamelons parfaitement roses.

- Tu es tellement belle, si tu savais, chuchota-t-il en dessinant la moindre courbe de sa poitrine avant de finalement la prendre entièrement entre ses mains.

Ces dernières étaient quelque peu rugueuses et cela ne fit que plaire encore plus à Ginny, qui sentait toutes les petites imperfections de ses paumes contre sa peau sensible. Elle déposa son visage dans les cheveux en bataille d'Harry tout en lui donnant des baisers sur le haut de son front et en laissant ses mèches de jais venir lui chatouiller le bout du nez. Les seins de Ginny se retrouvèrent alors tout près de la bouche d'Harry et, instinctivement, il prit un téton en bouche en l'entourant délicatement de sa langue.

- Je croyais que... tu ne connaissais rien du tout, gémit-elle en serrant quelques mèches de cheveux noirs dans sa poigne.

- Je ne fais que suivre mes instincts je suppose, dit-il en éloignant momentanément sa bouche pour parler.

- Continus de les suivre alors !, se lamenta-t-elle en l'encourageant à remettre son action précédente en marche.

Cette petite discussion ne fit que donner encore plus de confiance à Harry et il se donna aussitôt entièrement à sa tâche en massant un sein d'une main et en embrassant langoureusement la pointe de l'autre. Comme récompense, Ginny se mit à se mouvoir sensuellement contre la bosse proéminente à son entre-jambe alors qu'une bouffée de plaisir monta aussitôt dans chacun de leur bas-ventre. Il grogna encore plus fortement, ce qui fit vibrer quelque peu le bout de chair rose qu'il avait toujours en bouche. Tout à coup, comme si elle avait soudainement retrouvé ses esprits, Ginny éloigna son torse d'Harry tandis que celui-ci l'admirait sous ses yeux, estomaqué par le moindre rebondissement de sa poitrine. Elle le repoussa pour qu'il retombe sur le matelas, puis elle s'affaira à embrasser ses pectoraux pendant que ses mains détachaient la ceinture de son pantalon.

- Tu dois commencer à te sentir coincé là-dedans, murmura-t-elle d'un ton coquin qu'il ne connaissait pas alors qu'elle descendit ensuite son jean le long de ses jambes.



Déjà, il se sentait beaucoup mieux et il ne put que la dévorer du regard pour lui faire comprendre sa gratitude. Ginny remarqua aussitôt son expression de dévouement total dans ses prunelles vertes et cela lui donna le courage nécessaire pour continuer dans sa lancée. Ses doigts fins remontèrent les cuisses d'Harry en s'approchant de plus en plus de la lisière de son boxer, sous lequel elle pouvait parfaitement voir la grosseur de sa virilité. Elle s'assura qu'il n'éprouvait aucune réticence face à ce qui allait suivre avant de caresser Harry de toute sa longueur à travers le fin tissu. Celui-ci sursauta légèrement, comme s'il s'attendait à ce qu'elle n'aille pas au bout de ses pensées, puis soupira de manière saccadée face à son plaisir grandissant.

- Bon sang, Gin, arriva-t-il à dire malgré la situation qui aurait dû le rendre sans mots.

- Ça te plaît ?, demanda-t-elle naïvement pour être certaine qu'elle allait dans la bonne voie.

Il hocha rapidement la tête et avant qu'il pût dire un mot, Ginny s'inséra à l'intérieur de son boxer afin d'entrer en contact direct avec lui et elle fut quelque peu surprise par sa douceur déroutante. Elle fit glisser ses doigts tout au long de sa longueur en admirant la peau se mouvoir à chaque vas-et-viens. C'était presque fascinant, surtout qu'à chaque mouvement, Harry soufflait doucement entre ses dents pour exprimer sa jouissance ou levait légèrement son bassin du matelas. Ginny l'avait complètement à sa merci et elle adorait ça. En se rappelant les quelques images qu'elle avait vu dans les magazines de ses frères, elle se décida à approcher sa bouche de son membre pour d'abord y laisser de doux baisers tout en ralentissant considérablement les vas-et-viens qu'elle faisait toujours avec sa main. Harry leva rapidement la tête pour pouvoir l'observer, ayant remarqué un changement dans les sensations, puis entrouvrit les lèvres pour exprimer sa surprise.

- Qu'est-ce que..., commença-t-il, mais il fut tout de suite stopper dans sa lancée lorsque Ginny le prit en bouche en faisant danser sa langue contre son membre.

Malgré lui, un juron sortit d'entre les lèvres d'Harry alors qu'il sentait déjà qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps avant d'atteindre son point culminant. La simple vision de Ginny en train de s'affairer ainsi sur lui, avec ses cheveux qui venaient lui caresser le bas-ventre et les cuisses, était suffisamment excitante pour le mener à sa perte, donc avec les sensations en plus, il était un homme perdu.

- Gin, je... je vais, débata-t-il, mais son orgasme fit rage en l'empêchant d'exprimer le reste de sa phrase.

Celle-ci fut étonnée de sentir soudainement un liquide chaud frapper le fond de sa gorge et elle



se retira rapidement pour laisser le reste se déverser sur le ventre d'Harry, qui se sentait l'homme le plus comblé du monde. Elle ne put s'empêcher de toussoter un peu en avalant, mais elle revint vite de sa surprise alors qu'elle lança un sort pour tout nettoyer avant qu'il reprenne ses esprits. Elle n'arrivait pas à croire ce qu'elle venait de faire, mais elle n'en éprouva pas une once de regret en admirant à nouveau le visage de son amoureux, qui l'observait alors avec des yeux à la fois ébahis et affectueux.

- Je t'avais déjà dit que je t'aimais ?, déclara-t-il en s'asseyant afin de pouvoir embrasser sa bouche, qui pouvait réellement faire des merveilles, comme pour la remercier.

- Mmh, je ne m'en rappelle pas. Tu pourrais peut-être me rafraîchir la mémoire en me prouvant à quel point ?, dit-elle d'un ton joueur en répondant à son approche.

Harry sourit aussitôt contre ses lèvres en se demandant pourquoi il avait été assez stupide de reporter sans cesse ce moment. À moins que l'attente n'avait fait que rendre le tout encore bien meilleur...

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés